

« Qui l'a touché ? »

5^{ème} dimanche après Trinité. 30/06/2024

Qui l'a touché ? L'histoire de l'Évangile nous raconte celle d'une femme qui a touché Jésus, ou plutôt, qui a touché les vêtements de Jésus. C'est l'une des histoires les plus vivantes que l'on trouve dans la Bible. C'est aussi l'une des rares histoires où l'auteur nous révèle les pensées et les sentiments des personnages. Il nous dit ce que ressentait et pensait cette femme, ce qu'elle a ressenti lorsqu'elle a touché Jésus, et ce que Jésus a ressenti lorsqu'elle l'a touché. Cette histoire vivante nous invite à vivre notre foi et notre rencontre avec Jésus de manière intense.

Une femme malade souffrait de ce que l'on appelle aujourd'hui des règles hémorragiques, et cela depuis 12 ans. À cause de cette condition, elle était considérée comme impure pour le culte juif et, de ce fait, ne pouvait pas être en contact avec les autres personnes, de peur de les rendre également impures en les touchant. C'est pourquoi elle vient par derrière, cachée dans la foule.

Nous n'avons pas lu le texte avant et après, mais cette histoire est imbriquée dans une autre histoire où Jaïrus vient voir Jésus pour qu'il soigne sa fille, puis finit par la ressusciter. Jaïrus, lui, ne s'est pas caché dans la foule ; il est allé de face et a dit à Jésus dès qu'il est descendu de la barque : "J'ai besoin de toi." Mais elle, elle était cachée à cause de son impureté.

Cependant, d'autres personnes avaient été aussi dans la même situation qu'elle. Par exemple, des lépreux avaient crié à Jésus : "Fils de David, aie pitié de nous", et Jésus s'était approché d'eux, les avait touchés et les avait sauvés. Mais dans sa souffrance et sa faiblesse, cette femme n'a pas réfléchi à cette question. Elle est simplement allée vers Jésus, pensant se cacher dans la foule pour ne pas être un scandale pour les personnes autour de Jésus. Elle voulait faire ce qu'elle avait à faire, puis se retirer seule et secrètement, espérant que personne ne pourrait se plaindre de son impureté. Elle pensait à son bien-être, cherchant à être soulagée de ses souffrances depuis 12 ans : la souffrance de sa maladie, mais aussi la souffrance d'être impure et écartée de la société.

Elle avait aussi souffert d'avoir perdu tout son argent aux mains des médecins qui ne pouvaient pas l'aider et ne trouvaient pas de solution à sa situation. Il est naturel qu'elle pense à son bien-être et qu'elle cherche à être soulagée. Mais il y a quelque chose qui cloche dans cette histoire : elle part d'une idée fausse. Elle pensait que toucher au moins les vêtements de Jésus la guérirait sans que personne ne s'en aperçoive. Cette idée est presque superstitieuse et reflète une théologie de la gloire centrée sur l'être humain et son bien-être.

Beaucoup de gens passent à côté de l'appel de Jésus parce qu'ils cherchent leur propre bien-être ou salut matériel. Cette femme est arrivée par derrière, cachée

dans la foule avec cette idée fausse : toucher Jésus, être guérie, et rentrer chez elle. Une fois guérie, elle pensait que tout se passerait comme elle l'avait planifié. Mais Jésus s'arrête, se retourne et demande : "Qui m'a touché ?"

Jésus a senti dans son corps le pouvoir exercer par ce toucher. La femme aussi a senti cette guérison. Jésus se retourne vers la foule. Les gens s'attendaient à ce qu'il dise quelque chose. Les disciples ne comprennent pas, car tout le monde le touche dans la foule. Mais il y a différentes façons de toucher Jésus : la façon de la foule et la façon de la femme, pleine de désespoir, cherchant Jésus. Elle avait la foi. Ce qui ne veut pas dire que les autres personnes dans la foule qui touchaient Jésus n'avaient pas la foi.

Ici il faut faire attention. Certains disent qu'elle a été guérie parce qu'elle avait la foi, et que si quelqu'un n'est pas guéri, c'est parce qu'il n'a pas la foi de cette femme. Si tu n'es pas encore guéri de ton mal c'est parce que tu n'as pas la foi de cette femme. Attention, car cela ne fonctionne pas ainsi. Beaucoup de personnes ont touché Jésus sans être guéries, parfois ayant autant de foi que cette femme. Beaucoup de personnes, à l'époque, n'ont pas été guéris. Jésus a ressuscité quelques morts. Il n'a pas ressuscité tous les morts de son temps.

Cela ne fonctionne pas ainsi. Cela ne dépend pas de nous, de notre foi. Cela dépend de Jésus. Cela ne dépend pas juste de sa bonne volonté, puisque nous connaissons sa bonne volonté pour tous les hommes, mais cela dépend surtout de ses intentions, de son plan et de ce qu'il va enseigner.

Est-il possible que Jésus puisse guérir malgré lui ? peut-il guérir sans s'en rendre compte ? Est-il possible que cette femme est pu dérober la puissance de Jésus en touchant ses vêtements ?

Jésus savait très bien qui il était en train de guérir. Il connaissait cette femme avant même qu'elle se cache dans la foule, comme il avait dit à Nathanaël : "Je t'ai vu sous le figuier." Jésus connaît les personnes.

Ce n'est pas que pour elle que Jésus se retourne et demande : "Qui m'a touché ?" C'est aussi pour la foule, pour enseigner une leçon à tous : on n'utilise pas Jésus, on ne vient pas à lui sans être avec lui.

C'est ce qui manquait à la femme. Elle voulait toucher Jésus et rentrer chez elle, sans vouloir être avec lui. Elle pensait utiliser Jésus. Jésus voulait quelque chose de plus important pour elle.

Beaucoup de personnes veulent le paradis sans vouloir être avec Jésus. Ils veulent tous les biens du Paradis, mais partager l'éternité avec Jésus leur semble ennuyant. Le paradis, c'est profiter de sa compagnie

pour l'éternité. Les gens utilisent Jésus, la foi et l'église pour leur confort et leur bénéfice mais pas pour ce que Jésus souhaite leur accorder.

Jésus a beaucoup de chose à donner. Parfois ce n'est pas exactement ce qu'on souhaite, mais ce qu'il a à nous donner est plus importantes et beaucoup plus pertinentes pour notre vie de ce qu'on pense. C'est pourquoi il se tourne vers la foule et vers la femme et demande : "Qui m'a touché ?". Jésus est en train d'accorder une opportunité.

Tous les dimanches nous finissons notre culte avec la bénédiction de Nombres 6:26 qui dit sur la fin : "L'Éternel tourne son visage vers toi et te donne la paix." Jésus tourne son visage vers cette femme pour lui accorder la paix.

Elle avait besoin de guérison. Jésus savait qu'elle avait besoin de plus.

Avant d'avoir la paix, elle avait besoin se présenter devant lui. Elle a besoin de se présenter craintive et tremblante à cause de ses fautes. Jésus lui donne l'opportunité de montrer sa repentance.

Nous devons nous présenter devant notre Seigneur en repentance parce que nous avons péché. Nous devons nous présenter craintifs et tremblants devant sa sainteté, sa justice, sa puissance et son jugement. Mais devons aussi nous présenter avec confiance, foi et

sécurité en sa miséricorde. Nous avons besoin de nous présenter devant lui en repentance pour le pardon. Sa fidélité est renouvelée chaque jour. En venant à Jésus, nous sommes enrichis par sa pauvreté et son sacrifice.

On ne vient pas à Jésus sans être avec lui. Cette femme l'a compris et a sûrement suivi Jésus, car on ne peut connaître autant de détails de cette histoire que si elle l'a racontée elle-même. Comment savoir que cela faisait 12 ans qu'elle souffrait ? Comment savoir qu'elle avait perdu tout son argent en main des médecins ?

Comment savoir se qu'elle a ressenti dans son corps au moment de toucher les vêtements de Jésus ? Parce que c'est elle qui l'a raconté. Comment savoir ce que Jésus a ressenti lorsque la femme a été guéri en touchant ses vêtements ? Parce que Jésus l'a raconté.

Ce n'était pas toucher Jésus, être guéri et rentrer chez soi, mais vivre une nouvelle vie, un nouveau départ avec lui, en marchant avec lui. Elle est restée. Et cela a été beaucoup mieux pour elle qu'être simplement guérie.

Qui le touchera ?

Nous avons besoin d'aller là où est Jésus, non pour le toucher en cachette, en nous mettant dans la foule, et essayer de l'utiliser sans qu'il ne s'en rende compte. Nous devons aller à lui humblement, en repentance et avec foi. Nous devons aller à lui pour qu'il nous touche, car lorsqu'il touche, il le fait pour bénir. Jésus touche les yeux de l'aveugle pour le guérir, il touche les oreilles du

sourd pour les lui ouvrir, il touche les lépreux, il impose ses mains sur les enfants pour les bénir.

Aujourd'hui Jésus-Christ vient nous toucher avec le sacrement. Pas besoin de venir à lui en cachette. Nous pouvons nous présenter humblement, avec repentance et avec foi.

Sa richesse est à notre portée, sa fidélité se renouvelle aujourd'hui. Dans la Sainte Cène, il nous rappelle que ses miséricordes ne s'épuisent jamais. C'est après la rencontre avec Jésus que nous pouvons être dans la foi, que nous pouvons vivre dans sa paix, dans l'assurance de sa fidélité. C'est dans la rencontre avec Jésus que nous obtenons la confiance et la certitude de sa grâce et de son accompagnement. Ce n'est qu'en Jésus que nous sommes sous la protection de la main paternelle de notre Dieu. En Jésus nous sommes conduits et soutenus. En Jésus, nous sommes guéris de notre passé, de nos douleurs et de nos souffrances. Il est notre salut.

C'est pourquoi Jésus dit à cette femme : "Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va dans la paix, tu es guérie de ta maladie." Parce qu'il guérit notre passé, nous accorde un futur certain et est avec nous dans le présent. C'est en Jésus que nous obtenons le salut. Comme la femme, soyons avec Jésus. Comme dit l'apôtre Paul : nous donner nous-même d'abord au Seigneur puis à son Église selon

sa volonté. Nous consacrer au Seigneur et à son église pour le salut de beaucoup d'autres.

Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ, celui qui se tourne vers vous, celui qui vous accorde sa paix et sa miséricorde, celui renouvelle votre foi et qui vous donne la vie éternelle.